

Pourim, la fête des sorts



Cette histoire se passe à l'époque où le roi perse Assuerus (Xerxès) choisit pour reine la belle Esther, fille adoptive de Mardochée, employé au palais royal. Elle est juive, le roi ne le sait pas...

Par son influence, Esther déjoue les plans meurtriers du méchant Haman contre les juifs de la diaspora, dans l'empire perse. Un jour, déjouant un complot, son père Mardochée sauve le roi. Celui-ci, plus tard, s'en souvient, découvre qu'Esther est la fille de son sauveur et se réjouit que sa reine soit juive et de si bonne lignée. Il décide d'honorer Mardochée. Il autorise les juifs à défendre leurs vies dans tout l'empire, et fait pendre le méchant Haman. Le mot Pourim, ou Purim (sorts), rappelle la façon dont Haman a tiré au sort avec des dés le jour prévu pour l'extermination des juifs.

Le jour de Pourim, tout le monde est joyeux. Les enfants se déguisent, chahutent et maudissent Haman. Chacun doit respecter la Michloa'h-Manoth c'est à dire envoyer à un ami un cadeau comprenant au moins deux sortes de choses comestibles. Comme par exemple des carrés au chocolat et à l'orange (voir la recette) !

Et chacun doit donner des cadeaux à au moins deux pauvres. Dans l'après-midi, on organise un festin, pour fêter le miracle survenu à Pourim et s'en inspirer. La fête redonne courage et foi à ceux qui ont été persécutés.

Source : « Les fêtes juives » Nissan Mindel, Ed Merkos l'Inyonei Chinuch 1990 et « Les fêtes juives et leurs festins » L. Fiszer et J. Ferrary, Ed MJR 2002